ça MEUHr'présente

L'Orignal déchaîné

Vol. 23 n°7 mercredi 3 février 2010

Les étudiants de la Laurentienne envahissent le Parlement

Chloé Hallée-Théoret
ca_halleetheoret@laurentienne.ca
Steeve Therrien
sx_therrien@laurentienne.ca

Le 8 janvier dernier, environ 130 jeunes de l'université Laurentienne du campus de Sudbury et de Barrie se sont rencontrés à la chambre des communes dans le cadre du parlement simulé organisé annuellement par l'ASPUL. Les étudiants ont débattu des projets de loi et se sont tous comportés comme de vrais politiciens. La distribution des sièges était assez fidèle à la distribution actuelle; gouvernement Conservateur minoritaire, opposition libérale et Néo démocrate avec une faible représentation du Bloc Québécois. Le parti Vert et le parti des Premières Nations étaient aussi représentés.

Les étudiants ont débattu des projets de loi comme de vrais politiciens.

Chaque parti a présenté un projet de loi que les autres partis ont critiqués, tels qu'une loi envers des villes canadiennes écologiques, une loi pour la légalisation de la marijuana, une loi pour modifier les plans de pension pour la gendarmerie royale et des forces canadiennes et une loi sur l'expansion et l'habitation dans l'arctique canadien. Tous les projets de loi, à l'exception de celui des conservateurs, ont été acceptés. Il y avait aussi un budget présenté par les conservateurs, également rejeté. Il eut plusieurs moments cocasses dans la chambre des communes, comme un représentant qui est insulté à la suite d'une référence sexuelle dans une critique, un conservateur qui lance des sous en direction du parti Néo démocrate, un 'staring contest' entre un représentant et M. Le président et un représentant du Bloc qui change de couleur et se retrouve auprès des conservateurs. Cependant, il eut plusieurs discours passionnés et convaincants. La session de la chambre des communes se terminera avec une suggestion de prorogation par la Première ministre, Samantha Pitzel. Représentation fidèle! Le soir, les participants ont eu droit à un banquet où plusieurs personnalités politiques, comme le Dr. John Peters, professeur de politique de l'université Laurentienne et Glenn Thibeault, représentant néo-démocrate de Sudbury, ont fait des discours et remise des prix.

Cependant, il eut plusieurs discours passionnés et convaincants.

Steeve Therrien, étudiant qui lui aussi a participé, félicite les administrateurs de l'ASPUL :

Notre pays démontre une décroissance aux participations électorales depuis les deux dernières décennies.

Suite à la page 8

Semaine de durabilité p. 3
Mary Thompson p. 4
Ballon panier p. 6
Saint-Valentin p. 9
Top 10 p. 11

Équipe déchaînée 2009-2010

Rédactrice en chef	Geneviève Porter
Éditrice adjointe	Julianne Mayer
Rédacteur adjoint	Mathieu Ansell
Adjointe administrative	Maryse Cyr
Trésorière/trésorier	Cora-Lyne Éthier
	Amélie Giroux
Chroniqueuses/chroniqueurs	Véronique Charbonneau
	Sonia Cyr
	Blythe Gerrie
	Chloé Hallée-Théoret
	Jaanika Kimsto
	Kaytlan Larabie
	Steeve Therrien
Correctrices/correcteurs	Julie Boissonneault
	Fabrice Colin
Collaborateurs/collaboratrices	Janelle Giroux
	Danielle Jodouin

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.

Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 3 mars 2010.

La date de tombée sera le 25 février 2010. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

Désastre en Haïti : solidarité à travers le monde

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Les pensées sociales ont beaucoup changé depuis le début des temps. Durant les premiers quelques siècles, il était commun d'expliquer le tonnerre en faisant référence à la colère des dieux. Les gens ne comprenaient pas les événements naturels qui se passaient, donc ils inventaient des histoires et des personnages pour les expliquer. À travers les siècles, on a commencé à se poser des questions plus détaillées sur la raison d'être de certains phénomènes. Aristote, par exemple, avait posé l'hypothèse que le tonnerre était produit par des nuages qui entraient en collision. Hypothèse assez bien fondée, puisqu'il y a toujours plus de nuages lors des tempêtes! Aujourd'hui, avec les progrès technologiques et les découvertes scientifiques, on comprend que le tonnerre est le son causé par l'éclair lorsqu'il y une soudaine augmentation de pression et de température dans l'air. Dès lors, la science offre une façon d'expliquer divers phénomènes sans pour autant avoir recours à des énoncés surnaturels pour comprendre les situations désastreuses, telles les maladies et les épidémies. Malgré notre capacité à expliquer le séisme du 12 janvier en Haïti, c'est une dure réalité qui ne s'explique pas.

Pour visualiser ce chiffre, prenez la population de la ville du Grand Sudbury (environ 157 000) et multipliez-la par 13.

La République d'Haïti est un pays situé dans les Caraïbes avec une population d'environ 10 millions d'habitants, dont la plupart parle le français et le créole haïtien, qui sont, d'ailleurs, les deux langues officielles du pays. Le tremblement de terre, ayant une magnitude de 7,0 (l'échelle de Richter va jusqu'à 10) et un centre situé à environ 35 kilomètres ouest de la capitale d'Haïti, Port-au-Prince, a atteint presque trois millions d'individus. Cette catastrophe est responsable d'un taux de décès qui s'élève à presque 200 000 individus. Plus de 2 millions d'individus se retrouvent sans logement. Pour visualiser ce chiffre, prenez la population de la ville du Grand Sudbury (environ 157 000) et multipliez-la par 13. Difficile de s'imaginer l'ampleur de ce désastre.

La première question que je me suis posée en voyant au téléjournal ce désastre en Haïti est la suivante : les météorologues n'étaient-ils pas capables de le prédire ? Et la réponse à cette question est malheureusement non. Malgré toutes les technologies que nous avons aujourd'hui, il n'est pas encore possible de toujours prédire les catastrophes naturelles. Cette catastrophe, qui s'avéra certainement historique, démontre le progrès scientifique est fondamental afin de comprendre notre monde physique en profondeur.

Auparavant, je me questionnais au sujet de l'importance d'une armée pour chaque pays. La guerre est un concept que j'ai beaucoup de difficulté à comprendre et, j'ose dire, que je ne comprends toujours pas. Cependant, en voyant les troupes de partout au monde se réunir en Haïti pour former des équipes de recherche et de sauvetage, j'ai eu une nouvelle perspective. L'armée alors peut servir à autres fins que pour tuer. La détermination et la persévérance des soldats sont évidentes, puisqu'ils continuaient à chercher des signes de vie, même une semaine après l'incident. Ils travaillent sans compter les heures pour offrir des soins médicaux au plus grand nombre de gens possible. Leur travail de secouriste est fort utile et même essentiel. Cette tragédie a changé la façon dont je perçois le rôle des militaires.

Les nombreux rapportages et vidéos à la télévision et sur Internet offrent des images de cadavres mutilés, d'enfants blessés, de parents qui sanglotent et d'édifices complètement écroulés. Toutefois, ils mettent aussi en évidence les médecins qui se dépêchent de soigner les patients et les bénévoles qui tentent de trouver des survivants. Les catastrophes naturelles sont effroyables et causent une perte de vie épouvantable et pour ce, le travail des secouristes est louable. Ces événements permettent au monde entier de se rassembler, d'oublier les guerres et de travailler ensemble envers un même but. Ce sont dans les temps les plus difficiles qu'on rumine notre rancœur et que nos rancunes deviennent très insignifiantes. En 2005, la population mondiale s'est rassemblée pour rebâtir le sud-est des États-Unis suite à l'ouragan Katrina. Elle s'est aussi réunit en 2004 pour prêter main forte à l'Indonésie, après un tsunami dévastateur. Ce sont de tels désastres naturels qui ont permis au monde de comprendre qu'il est absolument nécessaire de travailler ensemble et de coopérer.

Ces événements permettent au monde entier de se rassembler, d'oublier les guerres et de travailler ensemble.

Continuons à garder dans nos pensées les nombreuses familles qui ont été touchées par cette catastrophe. À tous les médecins, les soldats, les bénévoles et enfin, tous ceux qui ont fait un don monétaire, sachez que vous avez sûrement fait une différence importante. Mais c'est loin d'être assez et c'est loin d'être fini. Aidons, comme nous le pouvons, à rebâtir la communauté haïtienne. Chaque geste compte.

SEMAINE DE DURABILITÉ !

Danielle Jodouin
da_jodouin@laurentienne.ca
Vice-présidente politique de l'AEF

Saviez-vous qu'une cannette d'aluminium peut prendre jusqu'à 300 ans pour se détériorer? Qu'en Amérique, 1,5 millions de barils de pétroles sont utilisés chaque année pour fabriquer des bouteilles en plastique, ce qui est suffisament de pétrole pour faire fonctionner 100 000 automobiles pendant 1 an! Et, que Le Canada gaspille aujourd'hui 33% d'énergie de plus que les États-Unis. Il y a plusieurs faits au sujet de la durabilité qu'on ne connait pas.

C'est la raison pour laquelle l'AEF vous prépare, du 22 au 25 février, une semaine de sensibilisation à l'importance du recyclage et au réchauffement de la Terre. Plusieurs suggestions seront partagées pour réduire notre empreinte écologique. De plus, une collecte de piles sèches mortes aura lieu toute la semaine au bureau de l'AEF. Si chaque personne fait sa part, ensemble nous pourrons améliorer la situation de notre planète et de notre environnement!

Si vous êtes expert du recyclage, du dommage qu'apportent les bouteilles d'eau en plastique et de l'environnement, venez tester vos connaissances avec un jeu de Jeopardy et un jeu de vrai ou faux!

Voici l'horaire de la semaine :

le 22 février: Journée de sensibilisation à l'importance du recyclage

Jeu de Jeopardy à l'entre-deux à 11h30

le 23 février: Journée de sensibilisation à l'eau embouteillée

Jeu de Vrai ou Faux à l'entre-deux à 11h30

le 24 février: Journée de sensibilisation au réchauffement de la Terre

Le film *Une vérité qui dérange* projetté à l'Entre-Deux à 11h30

le 25 février: Journée 'Qu'est-ce qu'on peut faire?'

Quiz: Quel est votre empreinte écologique à l'entre-deux à 11h30

Venez en apprendre plus au sujet de notre environnement et n'oubliez pas d'apporter vos piles sèches mortes!

Vous voulez bien réussir? Rendez-vous au Centre d'appui à la réussite scolaire!

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

En tant qu'étudiants, nous savons tous qu'il y a des moments pendant lesquels nous nous sentons débordés, stressés ou encore désespérés. Parfois, nous ne savons pas à qui poser nos questions : « Quels cours me faut-il suivre ? », « Comment est-ce que je peux améliorer ma pratique de l'écrit pour produire des dissertations de meilleure qualité ? » ou « Comment bien étudier pour réussir mes examens, être plus efficace et enfin, maximiser mon temps ? » Ainsi, pour mieux nous servir, l'Université Laurentienne a créé le Centre d'appui à la réussite scolaire. La Laurentienne nous a toujours offert plein de services, tel le tutorat, l'aide à la rédaction ou encore, plusieurs différents types d'ateliers. Ces services, cependant, n'étaient pas assez connus. Le centre a subséquemment été créé comme point d'accès pour nous, les étudiants. Le Centre est là pour nous et pour offrir des réponses à nos questions !

Tous ces services existent encore, mais nous pouvons dorénavant y avoir accès beaucoup plus facilement puisqu'ils sont tous regroupés.

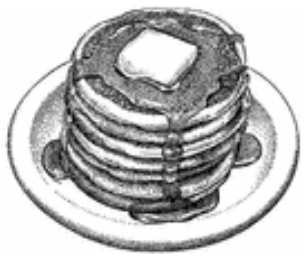
En combinant plusieurs services, tels le bureau de transition à la vie universitaire, offrant plutôt des conseils généraux, les services d'orientation, le tutorat et l'aide en rédaction, le Centre d'appui à la réussite scolaire a été créé ! Tous ces services existent encore, mais nous pouvons dorénavant y avoir accès beaucoup plus facilement puisqu'ils sont tous regroupés. Si nous avons besoin de nouvelles techniques d'étude pour nos examens, si nous voulons faire relire nos dissertations ou si nous avons besoin de sessions de tutorat, il suffit de se présenter au Centre. Les responsables peuvent nous aider à former des groupes d'étude pour que nous puissions nous entraider comme étudiants ou encore, nous diriger vers le Bureau de counselling pour participer aux ateliers portant sur les carrières après les études.

Tout cela est idéal, mais il faut y aller afin d'en profiter ! Charles Fink, le chef du Centre d'appui à la réussite scolaire, explique que ce sont habituellement les étudiants qui réussissent le mieux qui utilisent les divers services du Centre. Et pourquoi réussissent-ils ? À cause du Centre ! Il nous encourage à visiter le Centre - nos bons résultats seront la preuve de son rôle ! Le parcours universitaire ne doit pas se faire individuellement – il y a plein de gens pour nous appuyer. M. Fink explique qu'il « est difficile d'aider les gens si on ne sait pas qu'ils ont besoin d'aide ! ». Rendez-vous donc au Centre pour voir ce qu'il peut vous offrir et profitez de ses nombreux services.

Le parcours universitaire ne doit pas se faire individuellement – il y a plein de gens pour nous appuyer.

Le Centre d'appui à la réussite scolaire se trouve au Carrefour d'apprentissage de la Bibliothèque J.N. Desmarais. Vous avez des questions ou vous voulez fixer un rendez-vous ? Envoyez un courriel à reussite@laurentienne.ca ou prendez rendez-vous à la bibliothèque Desmarais ! Du succès dans nos études, c'est absolument possible!

Semaine du Carnaval
1 au 5 février

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Un matin aux chocolats chauds Devant le bureau de l'AEF, de 9 h à 11 h Gratuit pour les membres 1$ pour les non-membres	**Soirée Cinéma** À l'Entre-deux À 20 h Popcorn et breuvages gratuits.	 **Déjeuner aux crêpes** À l'Entre-deux, à partir de 9h30 à 11h30 Gratuit pour les membres 1$ pour les non-membres	**Concours de sculpture de neige** De midi à 17 h (Vous pouvez commencer plus tôt dans la journée.) Apportez vos pelles, sceaux et peintures Inscrivez votre équipe au bureau de l'AEF	**-Carnaval-** **Jeux d'hiver à l'extérieur** À partir de 13 h aef 35e association des étudiantes et des étudiants francophones Inscrivez votre équipe au bureau de l'AEF

Sur les pistes de ski nordique, le succès se conjugue d'abord au féminin :

triomphe de Mary Thompson

Mathieu R. Ansell
Mx_ansell@laurentienne.ca

Plus rien n'arrête la skieuse Mary Thompson, leader de la saison de ski nordique nouvellement entamée. Elle s'est imposée lors de la première compétition provinciale, les samedi et dimanche 16 et 17 janvier à North Bay. Le premier jour, Mary a remporté la première épreuve organisée sur les pistes du club nordique de North Bay. De nouveau première après la deuxième course, style 'classique', c'est sa troisième victoire cette saison et sa dominance est à couper le souffle. Pourtant, Mary, qui ne manque pas d'haleine, ne manque pas non plus de se faire repérer par les élites du sport au pays qu'ils l'ont même invitée à venir s'entraîner à Vancouver durant les Jeux olympiques. Mary s'entraîne principalement avec l'équipe de ski Laurentian Nordic à Sudbury. Un de ses objectifs pour la prochaine saison est de continuer de faire partie de la première équipe d'étoiles universitaires de l'Ontario et d'acquérir de l'expérience en compétition internationale en participant aux Jeux mondiaux universitaires. Pour se maintenir en tête de peloton, Mary peut s'entraîner jusqu'à six fois par semaine, souvent à raison de deux fois par jour. Athlète sérieuse, L'Orignal Déchaîné a réussi à lui poser quelques questions entre deux entraînements. Voici le portrait d'une athlète avec un avenir prometteur :

1) Tout d'abord, quel est ton âge?

J'ai 23 ans.

2) Quand as-tu débuté le ski nordique?

Quand j'étais très jeune, à 2 ou 3, ans sur les pistes de Woodstock. Mon père surtout m'amenait skier. Je passais des journées entières à déambuler sur les pistes.

3) Et quel a été ton parcours sportif avant le ski?

J'ai toujours fait du ski, mais j'aime bien la course aussi. De toute évidence, pour la course comme pour le ski, c'est cathartique faire du sport.

4) Dis-nous, quel est ton meilleur souvenir sportif?

Pas facile d'en choisir un seul… Je dirais les 'Nationals à Callahan Valley' en 2007. Plusieurs membres de l'équipe de la Laurentienne y étaient, ce qui a réduit l'énervement de la grosse compétition.

5) Le pire?

La même compétition, les conditions pour le 15 km classique étaient difficiles et la cire de mes skis ne faisait pas l'affaire.

6) Quelle est ta distance de prédilection?

Le 'mass-start' de 15 km parce que je préfère les longues distances et tu as une montée d'adrénaline instantanée lorsque tout le monde se lance en même temps.

7) Que dirais-tu aux débutants? Un conseil?

Un compagnon de ski est essentiel, je dirais. Quand il fait -30ºC et que le moral est bas, avoir quelqu'un à ses côtés est un atout indispensable.

8) Pas trop dur de gérer la planification des entraînements et des compétitions? Quelle est ta méthode?

C'est vrai que ce n'est pas toujours facile de gérer les études et le ski. Il suffit de s'organiser comme on peut; de bien se servir de son calendrier et agenda.

9) Quel est ton programme d'études?

Je fais mes études en zoologie, 4e année. Ma thèse porte sur la détection de coxella burnetti chez les animaux.

10) Quels sont tes souhaits, tes objectifs pour 2010?

Un jour j'aimerais bien poursuivre des études à l'école de médecine. Côté ski, une première place au OUA's et une bonne performance au niveau national -classement top 20 je dirais.

11) Une philosophie, un proverbe?

Non... pas vraiment.

12) Pour finir cette interview, as-tu quelque chose à dire en particulier?

J'encourage tous les gens à s'initier au ski nordique… c'est vraiment génial comme sport.

Astuces écolo : les marais

Janelle Giroux

Un marais est plus qu'une simple mare à grenouilles : c'est un milieu humide riche en flore et en faune, sans oublier les bénéfices pour la population humaine! D'où l'importance de sensibiliser les gens à ces sites exceptionnels.

Un marais…

- est une nappe d'eau stagnante généralement peu profonde, qui recouvre un terrain envahi par la végétation, c'est-à-dire des plantes et des sols propres au milieu humide.
- occupe des fonctions importantes du fait de leur nature humide, notamment :

1. Lutter contre les inondations

Un milieu humide, notamment le marais, se comporte comme une éponge : il capture l'eau, l'emmagasine et la libère peu à peu.

Ce mécanisme permet de limiter les inondations et de résister à la sécheresse.

2. Lutter contre l'érosion

Les racines des plantes d'un milieu humide absorbent l'énergie des vagues et du vent et maintiennent le sol des rives en place.

C'est ainsi que la végétation d'un milieu humide préserve les rives de l'érosion.

3. Filtrer l'eau

Les plantes d'un milieu humide, en plus d'abriter la faune et de constituer de nourriture pour certains herbivores, retiennent les matières en suspension dans l'eau. Par exemple, certaines plantes absorbent et emmagasinent dans leurs racines des produits chimiques comme le mercure. D'autres utilisent le phosphate pour leur propre croissance.

Les marais participent à purifier l'eau, de par un processus naturel.

Les marais participent donc à purifier l'eau, de par un processus naturel.

4. Permettre la culture

Un milieu humide tel un marais est une source importante de nourriture non seulement pour la faune, mais également pour les humains! Par exemple, le riz sauvage et les canneberges proviennent des surfaces humides. Et les surfaces humides qui se métamorphosent en terres agricoles sont riches en nutriments et en matières organiques.

Les marais qui, pour plusieurs, semblent sans vie, consistent en fait de surfaces très productives!

5. Abriter la faune

Au Québec, 271 des 638 vertébrés dépendent d'un milieu humide pour y trouver un abri, de la nourriture ou pour se reproduire. Plus spécifiquement, c'est le cas de plus d'un tiers des oiseaux au Canada.

Pour les oiseaux migrateurs au Canada, la conservation des surfaces humides, notamment des marais, est une question de survie.

Un mot sur la préposition

Mathieu R. Ansell
mx_ansell@laurentienne.ca

Dans la chronique du Programme d'aide en rédaction de l'Université, c'est maintenant au tour de la préposition de lever le voile sur les arcanes de la grammaire.

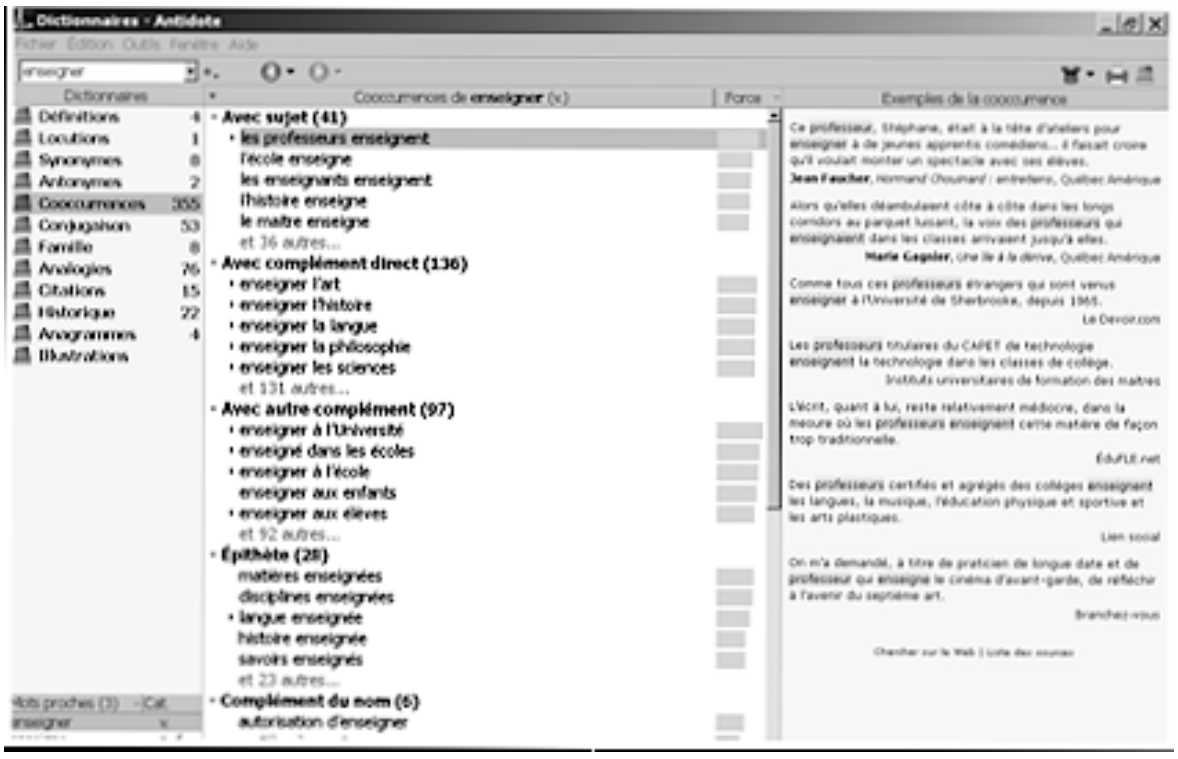
Problèmes avec la préposition:

1. Est-ce qu'on met une préposition ou non ?

Il n'y a pas de règle précise pour déterminer s'il faut utiliser une préposition après un verbe. Il n'est pas toujours facile de bien l'employer, puisque, dans la langue française et dans la langue anglaise, les verbes n'utilisent pas toujours la préposition. Par exemple, le verbe «téléphoner» : ce verbe en français utilise la préposition «à» tandis qu'en anglais il n'utilise pas de préposition; on a la structure « *I will phone you in an hour*.»

Dans le doute, il faut se fier à son dictionnaire : outil tant révéré par nos professeurs. Prenons le logiciel *Antidote*[1] qui comprend différents dictionnaires et qui s'avère novateur dans le domaine. Le dictionnaire de cooccurrences dans *Antidote* nous permet de vérifier ce petit détail qui peut causer beaucoup d'ennui. Si vous l'utilisez immédiatement vous pouvez voir quelle préposition utiliser ou s'il faut en utiliser une. Sous la rubrique «avec complément direct» (donc on n'utilise pas une préposition parce que c'est direct), on peut voir quand l'utiliser ou quand l'omettre.

Le dictionnaire de cooccurrences dans Antidote nous permet de vérifier ce petit détail qui peut causer beaucoup d'ennui.



2. Quelle proposition doit-on utiliser ?

Sous la rubrique «avec autre complément», il est facile de voir quelle préposition utiliser dans le contexte donné et, de plus, la préposition de choix nous est indiquée. Ce dictionnaire nous donne même des exemples si on a oublié la terminologie grammaticale. Futé ce dictionnaire quand même!

3. Doit-on répéter la préposition ?

Une règle particulière s'applique : on doit répéter les prépositions *à*, *de* et *en* devant chacun de leurs compléments désignant des entités différentes, alors que les autres prépositions peuvent être répétées ou non. Pour corriger les phrases qui ne sont pas conformes à cette règle, suivez les étapes proposées[2]. Selon cette règle, il faut répéter la préposition avec le même verbe. Un conseil pour vous guider : réécrivez la phrase en deux phrases séparées (l'infâme PdeB pour les anciens du cours LANG 1005).

EX. *Une fois sur le continent africain, mes parents voyageront en avion et autobus pour se rendre à leur destination finale. (Cette phrase est fautive)*

Un conseil pour vous guider : réécrivez la phrase en deux phrases séparées (l'infâme PdeB pour les anciens du cours LANG 1005).

Mes parents voyageront en avion.

Mes parents voyageront en autobus.

Réponse : Une fois sur le continent africain, mes parents voyageront en avion et en autobus pour se rendre à leur destination finale.

On répète la préposition dans les deux phrases, donc on doit la répéter lorsqu'on met les phrases ensemble. Par habitude, ce processus deviendra un automatisme que l'on n'oubliera pas.

Une règle qui n'a pas d'exception maintenant : QUAND UN VERBE EST SUIVI D'UNE PRÉPOSITION, IL EST TOUJOURS À L'INFINITIF.

Il m'enseigne à chanter.

Le professeur demande d'étudier.

L'Université demande de payer ses frais de scolarité.

• Attention à l'influence anglaise….

«pour» indique rarement le «temps» sauf dans l'expression «partir pour» (*Je pars pour trois semaines*). En anglais on peut l'utiliser. *He worked for 3 weeks.* Il a travaillé pendant 3 semaines et non il a travaillé *pour* trois semaines.

Voilà un court résumé des mystères de la préposition. Une occasion de plus *d'*ouvrir les portes encore fermées sur ce savoir accumulé, *de* jeter un peu de lumière sur le fléau numéro un de nombreux étudiants et *de* se familiariser avec le logiciel Antidote.

Un dernier rappel, la préposition *de* est répété trois fois puisque trois phrases ont été mises ensemble!

1. Une occasion de plus *d'*ouvrir les portes encore fermées sur ce savoir accumulé

2. Une occasion de plus *de* jeter un peu de lumière sur le fléau numéro un de nombreux étudiants

3. Une occasion de plus *de* se familiariser avec le logiciel Antidote.

Sources:

[1]www.druide.com/antidote.html

[2]www.ccdmd.qc.ca/media/syn_coord_35Syntaxe.pdf

Ballon-panier à l'UL

Félicitations!!!

Chapeau bas aux deux équipes de ballon-panier pour leur succès de la campagne de prélèvement de fonds pour le cancer du sein ! Voici quelques photos de la joute des Lady Vees du vendredi 22 janvier. «

Go Voyageurs Go!

DÉCOMPTE POUR LES JEUX OLYMPIQUES 2010

vancouver 2010

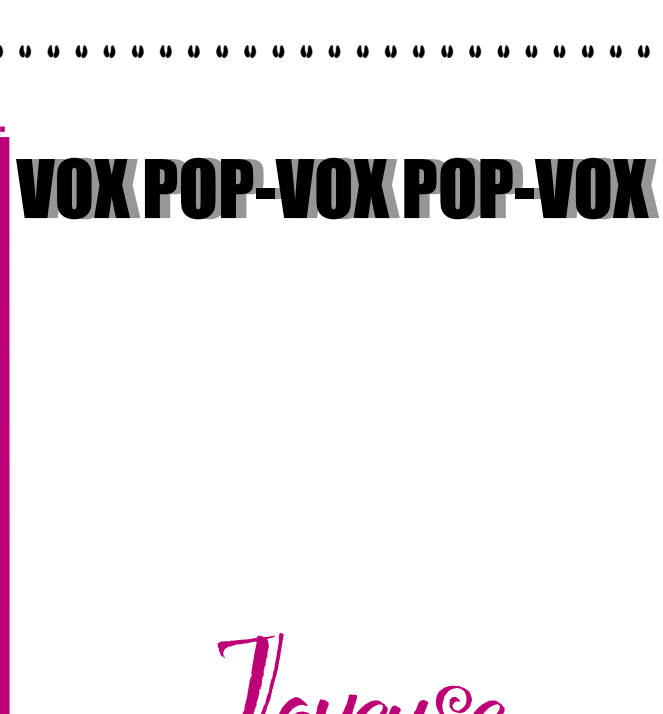
12-28 février 2010

9 jours

La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Joyeuse Saint-Valentin



Comment allez-vous célébrer la Saint-Valentin cette année ?

Véronique Charbonneau
vm_charbonneau@laurentienne.ca

Megan Romanow
3e année, Arts généraux

J'espère pouvoir visiter mon amie qui réside en Californie et dont c'est la fête le 14 février. Sinon, je vais rester chez moi et porter des petits gestes attentionnés envers ceux que j'ai à cœur.

Danika Fleury
1ère année, Promotion de la santé

Mon chum raffole des fruits de mer, mais moi non et on n'en mange jamais ensemble, mais en cette occasion, je planifie le surprendre avec un souper aux fruits de mer!

Sophie Fortin
3e année, Géologie

J'ai un chum mais pour l'instant on a rien de planifié. On verra rendus là!

Kwasi Belton
2e année, arts libéraux

Je ne ferai rien le jour de la St-Val car je ne célèbre simplement pas cette fête.

Justin Gratto
3e année, communication publique

Je suis tout à fait célibataire donc mes amis et moi allons passer la soirée ensemble et préparer des fraises enrobées de chocolat (et injectés de liqueur) !

Nicholas Noob
1ère année, Sciences infirmières

Je n'ai pas vraiment de plans car je n'ai pas de compagne, mais si j'en avais une je l'emmènerais faire quelque chose de physiquement actif, mais de son choix.

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Le drapeau franco-ontarien

Saviez-vous que… ?

- Le plus grand drapeau franco-ontarien mesure 5 mètres par 10 mètres et flotte sur un mât de 80 pieds. Il est situé sur le site du siège social du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est à Ottawa.

- Selon le recensement de 2006, il y avait alors 510 240 individus dont la langue maternelle était le français en Ontario. Autrement dit, 4,2% de la population ontarienne s'est déclarée francophone.

- La ville du Grand Sudbury a la plus grande proportion de Franco-Ontariens des principales villes de l'Ontario, soit 28 % !

- En 2008, il y avait 1 332 étudiants inscrits dans des programmes en langue française (premier cycle) à l'Université Laurentienne.

- Le français se retrouve en 11e place dans l'échelle des langues les plus parlées dans ce monde si l'on se fie au nombre de locuteurs qui la parlent (environ 78 millions d'individus).

- Le français se retrouve en 5e place dans l'échelle des langues les plus diffusées dans le monde (à travers la littérature, les publications, etc.).

L'AGA de l'Orignal déchaîné

Appel à la mise en candidature – Pour la relève de l'équipe déchaînée

Assemblée annuelle du journal de l'Orignal déchaîné : le jeudi 11 mardi, dès 17 h 30 à l'Entre-Deux (Centre étudiant)

Vous voulez être chroniqueur, photographe ou agent de publicité? Vous voulez faire de la mise en page? Vous voulez faire partie d'une équipe dynamique et qui fait bramer l'actualité dans son université? Faites partie de notre conseil administratif, nous avons besoin de vous! Le chroniqueur lit, écoute, goûte et expérimente à la place du lecteur. Quelques minutes, c'est tout ce qu'il lui faut pour brosser sur papier le portrait vivant de l'actualité. Votre curiosité vous percute – faites-lui plaisir et venez!

L'Orignal déchaîné, le journal étudiant francophone de l'Université Laurentienne, vous invite à son assemblée annuelle générale (AGA) le jeudi 11 mars dès 17 h 30 à l'Entre-Deux (Centre étudiant). Un léger gouter et des rafraichissements seront disponibles. Ce sera l'occasion de faire le bilan sur l'année et de fixer les objectifs pour l'année à venir

Postes à combler :

Éditeur/Éditrice en chef

Éditeur adjoint /Éditrice adjoint

Rédacteur adjoint / Rédactrice adjoint

Trésorier/Trésorière

Agent(e) des publicités

Adjoint administratif / Adjointe administrative

Envoyer vos candidatures à Mathieu-René Ansell, président des élections, avant le vendredi 5 mars à mx_ansell@laurentienne.ca. N'oubliez pas d'indiquer votre nom, le poste qui vous intéresse, ainsi que votre domaine d'études.

Vous n'avez pas postulé à un des postes vacants, mais vous voulez faire partie de l'équipe (chroniqueur, photographe, webmestre, mise en page)? Envoyez nous un courriel manifestant votre intérêt et il nous fera un plaisir de répondre à toutes questions.

lorignal@laurentienne.ca

Soyez des nôtres le 11 mars dès 17 h 30 !

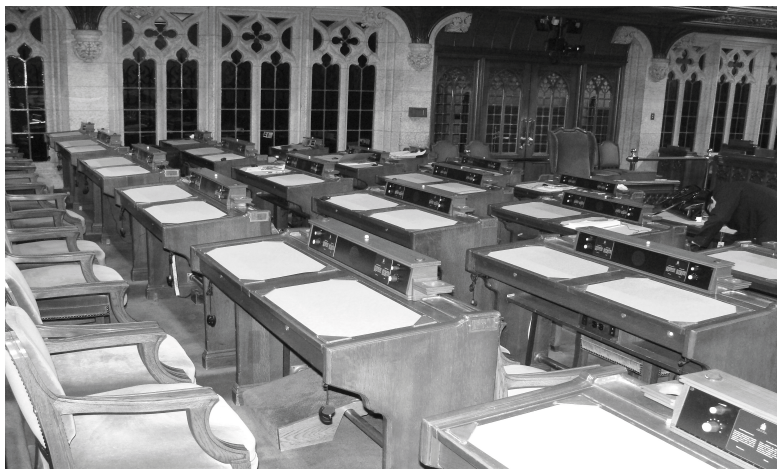
Suite de la page 1 : *Parlement modèle*

chapeau ! Il dit que : « On dit souvent que la politique, c'est plate. Étant étudiant mature, je remarque que les discussions politiques ont quasiment disparu des dîners ou des rencontres entre amis. Notre pays démontre une décroissance aux participations électorales depuis les deux dernières décennies. Et malgré les efforts faits dans nos institutions d'éducation, l'engouement politique chez les jeunes est à sont plus bas. Les jeunes ne semblent pas faire confiance aux politiciens

De plus, les jeunes ont l'impression que les politiciens ne portent aucune attention à leurs idées pour régler leurs problèmes.

et ressentent plutôt qu'ils sont moins bien représentés par ces derniers. De plus, les jeunes ont l'impression que les politiciens ne portent aucune attention à leurs idées et solutions pour régler leurs problèmes. Ayant participé moi-même cette année au Parlement modèle, je recommande que vous prenez le temps l'an prochain d'y participer et de vous informer auprès des administrateurs de l'ASPUL. Ces derniers ont encore une fois cette année démontré que la politique, ce n'est pas plate ! Si jamais vous passez à côté de cet événement lors de vos études universitaires, je n'ai qu'un mot à vous dire, honteux ! »

Photos : Chloé Hallée-Théoret



Photos : Chambre des communes, Député de Sudbury M. Glen Thibeault et le Parlement illuminé en soirée

LES CRIMES NON RÉSOLUS EN ONTARIO

La mort de Jeanine St-Jean

Sonia Cyr

sx_cyr@laurentienne.ca

Jeanine St-Jean est née à Schreiber Ontario, ville située à environ 200 km à l'est de Thunder Bay en Ontario. Après avoir terminé ses études secondaires, elle a déménagé à Thunder Bay. Toutefois, ses amis et sa famille habitaient toujours à Schreiber. Avant sa mort, elle travaillait pour la division des services de soutien d'un hôpital à Thunder Bay. Lorsque l'un de ses frères est mort dans un accident de voiture, elle a décidé de résider à Thunder Bay et à Schreiber.

Lors de la fin de semaine du 24 novembre 2006, Jeanine St-Jean s'est rendue à son domicile à Schreiber. Le 26 novembre 2006, elle a accueilli quelques amis chez elles pour veiller. Ses amis

Toutefois, la voisine de Jeanine St-Jean s'est aperçue que la voiture de cette dernière était toujours stationnée dans sa cour.

ont quitté sa maison le matin du 27 novembre 2006. Toutefois, la voisine de Jeanine St-Jean s'est aperçue que la voiture de Jeanine était toujours stationnée dans sa cour. Cela l'a inquiété puisqu'elle aurait dû avoir partie pour Thunder Bay le 28 novembre 2006. La voisine de Jeanine St-Jean entra dans sa maison et a découvert que cette dernière avait été assassinée dans son salon. La victime était connue dans les deux communautés comme étant une consommatrice et une trafiqueuse de drogues illicites.

La Police provinciale de l'Ontario demande à toutes les personnes ayant des renseignements sur le meurtre de Jeanine St-Jean de communiquer avec elle au 1-888-310-1122.

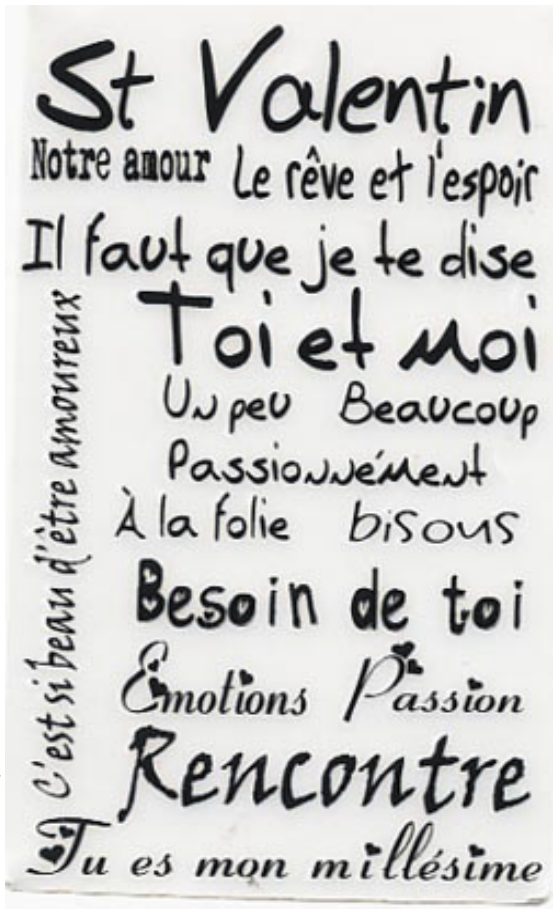
La Saint-Valentin :

du chocolat, des déclarations d'amour et une augmentation de cortisol dans le corps ?

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous voyez le mot « Saint-Valentin » ? Des cœurs, des cupidons, des chocolats, des fleurs, l'amour, le mariage ? Le 14 février est la journée qu'a adopté la majorité des cultures autour du monde pour célébrer l'amour ressentie par les individus pour leur partenaire, leurs amis ou leurs familles. Aux États-Unis, environ 10% des demandes de mariage auront lieu le 14 février. Au Japon, ce sont les femmes qui donnent des chocolats aux hommes. Les hommes font de même pour les femmes, mais à une date ultérieure: le 14 mars. En Inde, la célébration de cette occasion spéciale est plus récente donc ce sont les traditions nord-américaines qui sont plutôt suivies, tel l'échange de cadeaux et de cartes. La Saint-Valentin est donc vraiment une fête mondiale ! Et pourquoi pas ? L'amour est un sentiment universel !

Mais quelle est l'origine de cette fête qui honore une émotion définie tout simplement comme étant un « sentiment qui nous entraîne vers un être, vers une chose » ? (TV5.org) Il y a plusieurs différentes théories, mais tous s'entendent pour dire que la journée est une tradition chrétienne ou romaine. L'Église catholique reconnaît trois différents individus nommés « Saint Valentin ». Le 14 février a été nommé pour un de ces individus, un prêtre qui a vécu au IIIe siècle. L'histoire raconte que l'empereur Claudius II a interdit aux jeunes garçons de se marier puisqu'il croyait que les célibataires étaient de meilleurs soldats. Saint Valentin, cependant, a continué à célébrer, en secret, des cérémonies de mariage pour de jeunes couples. Lorsque l'empereur l'a découvert, Saint Valentin a été tué, et ce, pendant le mois de février. C'est la raison pour laquelle la journée est célébrée pendant ce mois. Une autre histoire raconte que Saint Valentin était le premier individu à envoyer une carte d'amour à son amant; ce serait la raison pour laquelle nous appelons aujourd'hui ces cartes des « valentins ».



L'émotion qui a inspiré tout ce tralala est l'amour, sentiment compliqué, et ce, non seulement à un niveau social, mais aussi à un niveau scientifique et physique.

Le premier valentin, conservé aujourd'hui par le *British Library* à Londres, a été envoyé en 1415 par Charles le Duke d'Orléans, à son épouse, lorsqu'il était emprisonné dans la Tour de Londres après la Bataille d'Agincourt. Et on dit souvent que les Français sont les individus les plus romantiques ! L'histoire montre que ce stéréotype n'est pas véridique.

L'émotion qui a inspiré tout ce tralala est l'amour, sentiment compliqué, et ce, non seulement à un niveau social, mais aussi à un niveau scientifique et physique. Certaines recherches scientifiques suggèrent que le sentiment de l'amour provoque un déclin dans les niveaux de sérotonine, produit chimique créée par le corps; ce déclin serait plus prononcé chez les gens qui ont un trouble obsessif-compulsif. L'amour pourrait donc nous rendre un peu obnubilé de notre amant ! De plus, l'amour augmente le cortisol, une hormone reliée au stress, ce qui augmente, en retour, la pression sanguine et peut causer un manque de sommeil. La folie associée à l'amour est donc scientifiquement prouvée ! D'autres recherches présentent des faits intéressants sur le choix de l'amant : l'individu aura le plus souvent certains aspects physiques semblables aux nôtres et sa voix sera un facteur important lors de la première rencontre. Le sentiment de l'amour et l'attraction envers un autre individu peuvent donc être expliqués de façon plus technique, et non limités à l'importance de l'apparence physique.

Peu importe si vous observez les traditions du 14 février, des millions de gens autour du monde permettront au le sentiment de l'amour d'envahir leur côté physique et leur côté émotionnel, comme l'ont fait des millions de gens depuis des siècles. De plus, peu importe si vous êtes célibataire, en couple ou à la recherche de ce quelqu'un spécial, c'est une journée comme toutes les autres, sauf que la semaine suivante, tout le chocolat est en vente ! À vous de décider si vous voulez vous faire emporter par le rouge, le rose et les milliers de cœurs qui envahissent les magasins et les lieux publics pendant le mois de février !

Source images : http://blog.eun.org/

Article d'un défunt

Steeve Therrien
Sx_therrien@laurentienne.ca

Il arrive dans la vie de chacun de réfléchir sur ce qui se passera une fois que l'on passe à trépas et surtout de réfléchir sur l'image que nous laisserons de nous, est-ce que les gens se rappelleront de nous de façon positive ou bien le pire; se rappelleront t-ils de nous comme étant quelqu'un d'exécrable ?

Alors que j'étais à Ottawa pour le Parlement modèle et que je faisais la ligne le matin au Tim Horton pour mon double-double avant d'aller à la chambre des communes, il y avait par terre ce signet que l'on distribue aux funérailles des défunts décrivant brièvement leurs vies. Les gens passaient sans se donner la peine de le ramasser, comme si c'était une mauvaise maladie. Ce signet ne disait pas grand-chose et étant « rapailleux » de nature. Je l'ai ramassé en espérant lui rendre un dernier hommage et en espérant que les gens à l'Orignal le publient. Il s'agit de Patrick Joseph Murray décédé le 2 janvier 2010. Suite à cela j'ai décidé de « googler » ce monsieur, voici ce qui en a ressorti;

MURRAY, Patrick Joseph, ancien membre, MCD, B. Arch., FRAIC, OAA, FRIAI, MRIBA, MCIP, associé de MRTPI, & de Murray ; Ancien maire du village de Rockcliffe Co-fondateur de l'institut architectural royal du Canada et de l'institut du Malawi. Commissaire d'architectes et membre du conseil de la Corporation Transport d'Ottawa Carleton, vice-président d'autorité aéroportuaire d'Ottawa, Comité consultatif sur les résidences principales du directeur national du Canada, fonds de l'Irlande du Canada. Avec sa famille à ses côtés, le samedi 2 janvier 2010 à l'âge 76. Mari et meilleur ami aimés d'Alice. Père affectueux de Patrick (Rebecca), de Fiona (cuisinier de Don), de Brian (Kristina) et de Christopher (Krista). Papa aimé de Katherine, de James, d'Alice, d'Eoin, de Fiona, de Tara et d'Ella. Frère et associé affectueux de Tim (Jane) et de son frère Donough Murphy. Il sera grandement manqué par ses nièces, neveux et famille étendu au Canada, en Irlande, à Hong Kong et au Royaume-Uni.

Comme vous le voyez, c'est à ma grande surprise que cet homme semble avoir eut une vie bien remplie et appréciée par plusieurs. Ce qui m'incite à penser à mon propre signet dans l'avenir, bien que funeste cela puisse paraître. Comment les gens se rappelleront-ils de moi? Que penseront-ils de vous?

QUELQUES MOTS DE SAGESSE

Jaanika Kimsto et Blythe Gerrie
Kl_kimsto@laurentienne.ca
Ba_gerrie@laurentienne.ca

Shimasani est entrée dans le tipi. Elle avait l'air plus tranquille aujourd'hui. Je lui ai posé la question pour la centième fois.

« Shimasani, » j'ai demandé, pendant que la lumière de l'après-midi brillait à travers le tipi.

« Shimasani, » j'ai répété, « comment est-ce que vous avez rencontré Denahi? »

« Ça, mon petit viho, c'est une histoire pour un autre temps. » Elle m'a répondu, pilant les derniers morceaux de la semoule de maïs pour le pain.

Ça faisait trois jours depuis le dernier rendez-vous des grand-mères où elles décident qui sera chef. C'est elles qui sont bouée de sauvetage, c'est elles qui décident tout ce qui se passe dans le village.

- J'ai besoin que vous me racontiez son histoire. J'ai besoin que vous me racontiez votre histoire.

Elle se tourne lentement, les rides autour de ses yeux s'approfondissent avec la sagesse et sa bouche allongée ressemble à une mince ligne blanche.

Elle est frustrée; ma naïveté la bouleverse encore. Elle me regarde avec ses yeux débordant d'intelligence et, lentement, elle commence à tisser la toile d'araignée qui est la forme de son récit.

« Votre grand-père a visité ma grand-mère et lui a demandé ma main en mariage. Les concours auxquels il doit faire face sont ceux

Suite à la page 11

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.
Bonne chance!

3		8			4	6	2	
				9	8			
	7		3					
		3	8				4	
5		1				8		2
	4				7	5		
					1		8	
			2	3				
	1	4	5			7		3

copyright 2010-2011 www.sudoku129.com

PRINTING SERVICES DEPOT

DÉPÔT DES SERVICES D'IMPRESSION

STUDENT PRINTING SERVICES
- Colour printing
- Bindery services
- Scanning and faxing services
- Economical, quick and professional service
- Quotes available upon request

SERVICE D'IMPRESSION POUR ÉTUDIANTS
- Impression en couleur
- Service de reliure
- Services de scanner et de télécopie
- Service rapide, professionnel et à prix raisonnables
- Devis sur demande

STUDENT CENTRE (next to the games room)
Monday to Friday:
10 a.m. to 12 p.m. and 12:30 to 2:30 p.m.

CENTRE ÉTUDIANT (à côté de la salle de jeux)
Du lundi au vendredi,
de 10 h à midi, et de 12 h 30 à 14 h 30

Tel./Tél.: 705-675-1151, ext. 3333
Fax/Téléc.: 705-671-3882
printingdepot@laurentian.ca
depotdimpression@laurentienne.ca

LaurentianUniversity
UniversitéLaurentienne
Learning. It's in our Nature.
Apprendre, naturellement.

Andrée Lacelle

Kaytlan Larabie
kx_larabie@laurentienne.ca

Eratum : Le poème publié dans l'édition du 14 janvier 2010 a été écrit par le poète Patrice Desbiens. Ce texte fait partie de son recueil « Le pays de personne » publié dans « Un pépin de pomme sur un poèle à bois. » Jean Marc Dalpé s'écrit aussi sans trait d'union. L'Orignal déchaîné s'excuse de ces erreurs fondamentales.

Andrée Lacelle est née à Hawkesburry Ontario, le 30 janvier 1947. Elle est écrivaine, critique littéraire, enseignante et traductrice, mais surtout elle est connue comme étant la première francophone à avoir remporté le *Prix Trillium* qui est décerné par le gouvernement de l'Ontario.

Lacelle a publié son premier recueil de poésie *Au soleil du souffle* en 1979, qui est suivi par *Coincidences secrète* en 1985. Elle a reçu le prix *Trillium*, le prix de poésie de *l'Alliance française* et elle a été finaliste pour le *Prix gouverneur général du Canada*. Elle est présentement au Département des lettres françaises à l'Université d'Ottawa (1996). Elle est aussi directrice d'une collection de poésie aux *Écrits des Hautes-Terres* depuis 1999. Andrée Lacelle inspirent toutes femmes qui croient qu'un rêve peut se réaliser!

Extraits publié avec la permission de Prises de parole. Lacelle, Andrée, La voyageuse, Prise de parole, Sudbury, 1995, p. 17 et 35.

La voyageuse

Tout est chemin
« (…)
Au départ de la voyageuse
son regard sonde la ténèbre
des vies à naître se croisent
dans le silence qui les précède

l'horizon instable s'irise
elle décrypte les ondes de l'amour
(…) » (Lacelle, 1995. p.17)

Le temps profond
« (…)
En zone d'ombre
une femme lente et longue
déserte l'inconfort
viole la ruse
sillonne des espaces inséparables

une femme lente et longue
peuple le temps profond
(…) » (Lacelle, 1995, p.35)

Top 10
Destination voyages historiques

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

10 - Château Européen

9- Stonehenge

8- Angkor Wat

7- Le Mur de Chine

6- Machu Picchu

5- The Parthenon

4- Taj Mahal

3- Petra

2 - Rome

1 - Égypte

Source: www.toptenz.net/top-10historical-travel-destinations.php

Suite de la page 10 :
Mots de sagesse

que les grands esprits lui avaient destinés depuis sa jeunesse. Ma grand-mère l'a chargé d'une tâche : il doit partir pendant trois jours et trois nuits, sans une lance, ni un couteau et ramener assez de nourriture pour tout le village. Le premier jour, il part dans la forêt. Il a rapidement froid et faim. Alors, il retourne au village, rejoint ma grand-mère et la confronte :

- Je ne suis pas capable de faire ce que vous me demandez parce que j'ai trop froid et trop faim.

Ma grand-mère se tourne vers lui et lui dit :

- Le Créateur t'a donné cette tâche. Si tu y crois assez, tu ne seras pas fatigué, tu n'auras pas froid et tu n'auras pas faim.

Il retourne à la forêt avec un regain d'enthousiasme et commence à grimper la montagne qui borde le village.

Pendant son excursion, il trouve des traces fraîches d'une meute de caribous qui seraient parfaites pour sa tribu. Il veut les trouver à n'importe quel prix, même s'il perd la vie dans le processus. Il cherche partout jusqu'à l'obscurité et les nuages sombres remplissent le ciel. Il décide de faire le camp, de dormir et de se reposer pour les longues journées qui l'attendent.

Dès qu'il ferme ses yeux, les ombres sombres remplissent son esprit et les esprits sombres commencent à envahir sa certitude colorée. Il se réveille avec le son du craquement des brindilles autour de lui. Tout d'un coup, dans la noirceur, apparaît son ami Kocoum et quelques autres de la tribu.

- Deahi, vous devez venir avec nous. Il y a de grands nuages blancs, emportés à travers l'obscurité du ciel.

- Allez devant.

Kocoum montre le passage à la baie, à travers la forêt sombre, à la falaise.

- Qu'est-ce qu'ils peuvent être? Ce ne sont pas des nuages, ce sont du tissu.

- Et regarde par là-bas, il y a des personnes au-dessous.

Ils observent les étrangers avec grande prudence, pendant qu'ils débarquent vers le rivage. Les étrangers viennent à terre avec une confiance mal fondée. Les Blackfoots savent qu'ils doivent se défendre et protéger leurs terres contre ces envahisseurs.

Denahi planifie des stratégies pour planifier la meilleure attaque. Ils se cachent dans les arbres de la forêt, et attendent l'aube. Les envahisseurs s'approchent de leur embuscade avec des pas lourds, en portant des objets allongés.

- Dès que les étrangers débarquent de leurs grands vaisseaux de bois et se rendent au bord de la forêt, le plan est mis en action.

La bande amérindienne attaque avec toute sa force. Ils entourent les blancs et commencent à tirer. La bande descend vers les bateaux et complète ses buts de ne laisser aucun survivant.

Les bateaux étaient remplis de ravitaillement. Ils transportent les ravitaillements à terre et font des traîneaux pour accélérer leur retour au village. Ils arrivent au village victorieux, avec assez de nourriture pour tout.

Ayant accompli sa tâche, Denahi retourne chez ma grand-mère.

- Bien, vous avez fini votre tâche? Cette tâche n'était pas seulement pour la main de l'aîné de mon fils, c'était aussi pour voir si tu étais prêt à devenir le prochain chef. Tu as montré que tu en es capable! Vous serez mariés après ton induction de chef, cette nuit-là.

Quelques jours plus tard, les réjouissances commencent

« Et ça, mon petit viho, c'est notre histoire. Un jour vous devrez accomplir un même type de tâche pour retracer les pas des chefs précédents. »

Humourignal

Cora-Lyne Éthier
cy_ethier@laurentienne.ca

Un petit garçon demande à son père : « Papa, combien coûte un mariage ? » Le père répond : « Je ne sais pas fils. Je paie encore ! »

Comment est-ce que la plupart des hommes définissent le mariage? Une méthode très coûteuse pour faire laver son linge gratuitement !

La difficulté pour les célibataires, c'est de déshabiller les femmes. Pour les maris, c'est de les habiller !

Savez-vous pourquoi une jeune fille change de couleur le jour de son mariage ? Bah, le matin, elle est en claire ... ... Et le soir elle est enfoncée !

Quelle est la maladie qui paralyse les hommes en dessous de la ceinture? - Le mariage.

Une femme s'inquiète de son avenir jusqu'au jour où elle se marie. Un homme s'inquiète de son avenir à partir du jour où il se marie.

Humourignal

copyright 2010-2011 www.sudoku129.com

LA NUIT SUR L'ÉTANG

LE 27 MARS 2010, 20 H 30
AUDITORIUM FRASER
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
BILLETS : 30 $

Rentrer au bercail

CANO | LES TROIS ACCORDS | TRICIA FOSTER

lanuit.ca
1-705-673-6848

conception graphique: Concepts médiatiquess et l'équipe de La Nuit sur l'étang